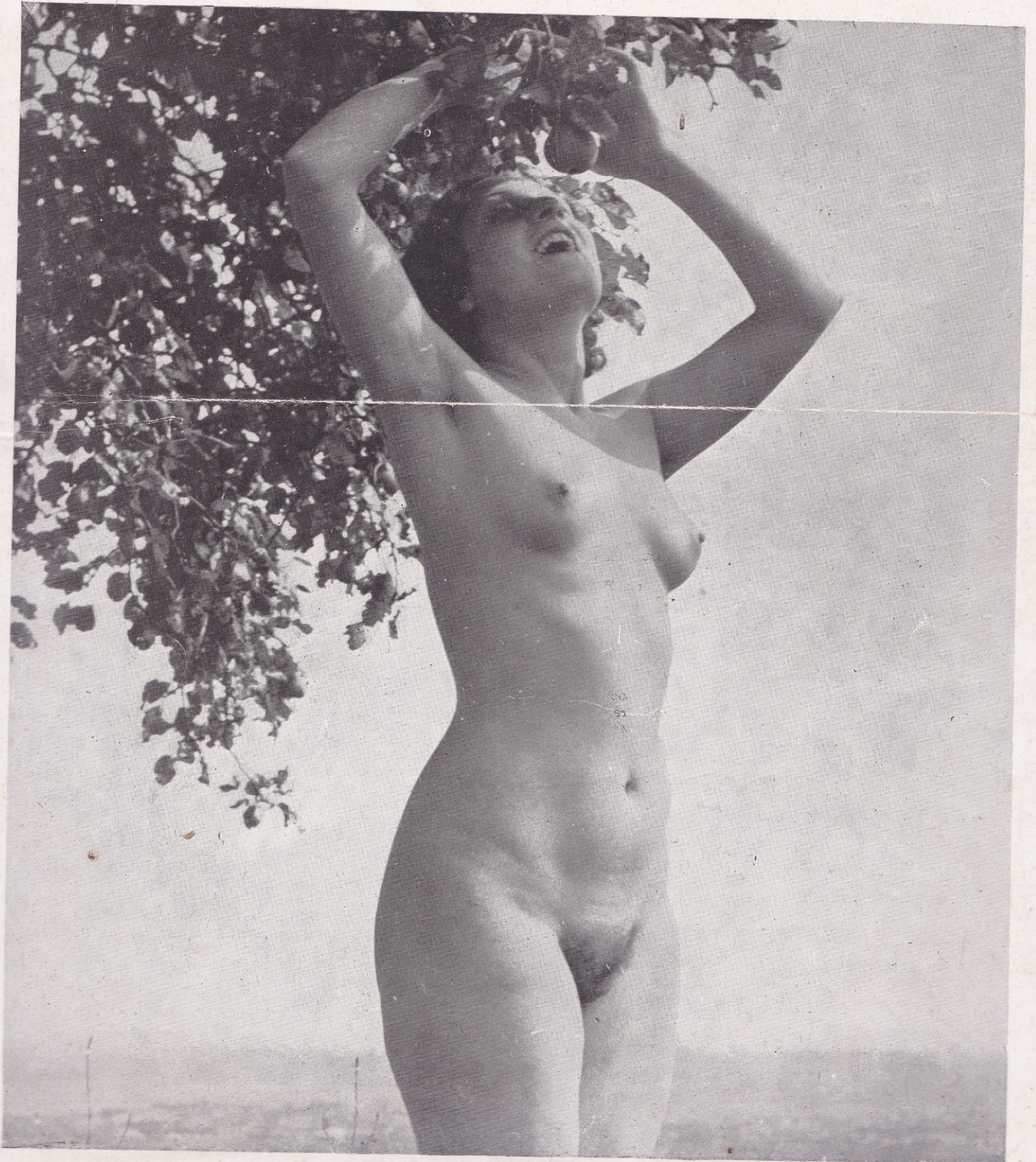


VIVRE D'ABORD

XII^e ANNÉE - Octobre 1948

Série 2 - Cahier N° 10/341



VIVRE

CAHIER DE DEFENSE DE LA PERSONNALITE ET DE LA DIGNITE HUMAINES
SECRETARIAT :

Manoir Jan, Fontenay-St-Père (S.-et-O.)
Téléphone : 12

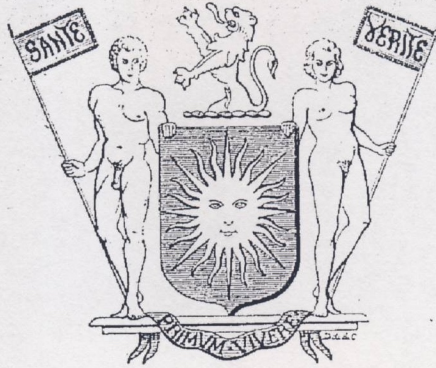
ANGLETERRE : Mr A. E. Hodgson, 46, Long-
bridge Road Barking - Essex.

Conditions d'adhésion :

Seules les personnes majeures peuvent adhérer.

Le montant de l'adhésion-abonnement est de 600 fr (plus, les n^{os} étant expédiés comme lettre, les frais de port : France et Colonies : 120 fr.; Etranger : 396 fr.).

DÉPARTEMENTS : Éditions et Librairie de VIVRE - Centre de réalisation : LE SPARTA CLUB
Propagande d'extension mondiale : SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE GYMNOSOPHIE. (S.I.G.)



D'ABORD

FONDEE EN 1926
Directeur : KIENNE DE MONGEOT

PARIS - Ch. Post.: Ed. de Vivre 896-09
BRUXELLES - Ch. Post.: Ed. de Vivre 350-709
R.C.Seine : 265.967 - N° 1, O.P. : 11.0009

L'adhésion donne droit à une série de 6 n^{os}. Elle est renouvelable après la réception de ces 6 n^{os} qui sont publiés en douze mois environ.

Elle donne droit également à la carte internationale de la S.I.G. contre l'envoi de 25 fr. pour son établissement et de 10 fr., montant des frais de port; 18 fr. pour l'étranger.

COMITÉ DE PATRONAGE

IN MEMORIAM :

D^r DARTIGUES, président-fondateur de l'Union Médicale Latine.
D^r DYE, de l'Institut de Médecine Coloniale de Paris.
Gabriel GORON, Homme de Lettres.
D^r JACOB, ancien interne des Hôpitaux de Paris.
KESTENS, lieutenant général.
D^r LEGRAIN, médecin en chef honoraire des Asiles d'aliénés, membre du Conseil Supérieur de l'Assistance publique.
D^r H. de MARVILLE, ex-chirurgien chef de l'Hôpital de San-Francisco.
D^r PATHAULT, ancien interne des Hôpitaux de Paris.
M. RALLET, ancien maire de Fontenay-Saint-Père.
D^r F. RÉGNAULT, ancien interne des Hôpitaux de Paris.
Gaston RICHARD, professeur honoraire de Sociologie de l'Université de Bordeaux, président d'honneur de l'Institut International de Sociologie.
Prof. Charles RICHER, membre de l'Académie de Médecine, membre de l'Institut (ancien président du M. S. V.).
D^r Robert SOREL, ex-interne des Hôpitaux de Paris, ex-chirurgien des Hôpitaux du Havre.
D^r G. SIMIONESCO, médecin-chef du Dispensaire « Marie de Roumanie », secrétaire général de la Société internationale de recherches contre la Tuberculose et le Cancer.
D^r Paul VIGNÉ-D'OCTON, Homme de Lettres, ancien député.
Maurice de WALEFFE, secrétaire général de la Presse Latine.

D^r Johan ALMKVIST, professeur à la Faculté de Médecine de Stockholm.
D^r ARAMA-MICHEL, professeur à l'Ecole de Chirurgie dentaire.
D^r Géo BELTRAMI, docteur en Droit, professeur à l'Ecole de Médecine.
D^r Paul BLUM, ancien chef de clinique de la Faculté, médecin assistant de l'Hôpital Saint-Louis.
D^r Maurice BONNARD, ex-interne des Hôpitaux de Paris.
D^r Jules BOUCHEZ, ex-interne des Hôpitaux.
D^r E. BOURGOIN, ex-stomatologiste, assistant des Hôpitaux de Paris.
D^r BRAUN, ex-médecin de l'Hôpital français de Londres.
D^r André BRUNEL.
D^r J.-A. BUSSENS, ex-chirurgien interne du Saint-Mark's Hospital.
D^r CHERCHÈVE, stomatologiste.
D^r J. CLAIR, médecin-chef du Sanatorium de Sylvabelle.
D^r Marius DUMESNIL.
D^r FAUVEL, directeur de l'Institut d'autosuggestion de Paris.
D^r FENOUIL.
D^r FLEUROT.
D^r Ch. GUILBERT, chef de laboratoire des Hôpitaux de Paris.
D^r HERSCOVICI, correspondant national de la Société de Pathologie comparée.
D^r LAIGNEL-LAVASTINE, professeur à la Faculté de Médecine de Paris.
D^r LAURENS, ex-interne des Hôpitaux de Paris.
D^r Gaston LAURET, chirurgien, ex-interne des Hôpitaux de Paris.
D^r Raymond LÉVY, dermatologiste des Hôpitaux.
D^r Pierre MÉNARD, professeur à l'Ecole de Psychologie.

D^r M. PASSARINI, médecin en colonisation.
D^r PIGEANNE, externe des Hôpitaux de Bordeaux.
D^r ROCHE.
D^r Théo ROUX DE LAROQUE, ex-interne des Hôpitaux de Paris.
D^r ROSENWALD, ancien externe des Hôpitaux de Paris.
D^r P. RUSSO, docteur ès sciences naturelles, chef de Bureau d'Hydrologie marocain.
D^r SCHMITT, docteur ès Sciences Physiques.
D^r G. SIAUVE-EVAUSY, ex-interne des Hôpitaux, ex-chef de Clinique, chirurgien de la Faculté de Lille.
D^r SMOLL.
D^r Pierre VACHET.
D^r Marcel VIARD, professeur à l'Ecole de Psychologie.

Personnalités :

Emile BAES, artiste peintre.
L. BARQUISSAU, avocat à la Cour d'Appel de Paris.
Lucien BLOCH-LARROQUE, attaché au Centre de Psychiatrie.
Victor BOUIN, président de l'Association Internationale de la Presse Sportive et président d'honneur de la Presse Sportive Belge.
Georges BOUSSENOT, ancien député de la Réunion, Président du Syndicat de la Presse coloniale française.
Henri CHOMET, directeur de *La Revue du Centre*.
F. H. DISSSEN, secrétaire de la revue hollandaise *De Zonnewijzer*.
Ed. FANKHAUSER, directeur de la revue suisse *Die Neue Zeit*.
André de FOUQUIÈRES.
FROUMENT, biologiste.
Justin GODARD, ancien sénateur, ancien ministre de la Santé Publique, ancien président du Parti Social de la Santé Publique, président de l'Entr'Aide Française.
Marcel HERVIEU, Homme de Lettres.
A. E. HODGSON, secr. int. de la British Sun Bathing Association et corresp. anglais de la S.I.G.
Pasteur Henri HUCHET, M.P.C.
S. A. le prince de KAPURTHALA.
Albert LECOCQ, président du « Club du Soleil ».
Lucien LE FOYER, ancien député de Paris, vice-président du Bureau International de la Paix et président du Conseil National de la Paix.
Fernand LÉGER, artiste peintre.
Commandant Yves LE PRIEUR, de l'Académie de Marine.
Jean LETORT, avocat, rédacteur en chef des *Archives du Droit Médical et de l'Hygiène*.
Commandant MAGNIER, ancien capitaine de vaisseau.
MALKOWSKY, professeur de rythmique.
E. MOSSÉ, avocat à la Cour d'Appel de Paris.
Henri NADEL, conservateur des Bibliothèques et du Musée de Châlons.
Pierre PRUVOST, professeur de l'Université de Lille.
André de RICHAUD, Homme de Lettres.
Louis-Charles ROYER, Homme de Lettres.
Arsène ROZÉE, avocat à la Cour d'Appel d'Alger.

POUR LA CRÉATION D'UN PARADIS TERRESTRE

par KIENNÉ DE MONGEOT

DANS l'Antiquité, aux portes et hors des enceintes des cités, des palestres étaient magnifiquement et parfaitement organisées. Chacun, sa journée de travail terminée, y venait exercer son corps en état de complète nudité. En entrant dans ces lieux, on oubliait les tracas et les soucis des affaires. Mais, comme la culture, à Athènes et à Rome, devait être complète, à proximité des palestres, réservées à la culture corporelle, se trouvaient les exèdres, vastes lieux de conférences où l'on venait écouter les philosophes les plus réputés. Ainsi le corps et l'esprit se développaient, s'épanouissaient et se perfectionnaient. Un idéal de beauté était entretenu dans le cœur de chacun et la statuaire était sa magnificence harmonieuse aux yeux de tous afin que le désir d'être beau, d'être sain, de physique comme au moral, fût grand, ardent et constant dans l'esprit de chaque citoyen.

Les Grecs avaient compris que l'art est l'appel à la communion de l'homme. Ils savaient aussi que ce qui est le plus utile à l'homme c'est l'IDEE. D'où la splendeur de leur civilisation qui rayonne encore de nos jours, qui est ce qu'il y a encore de bon dans notre civilisation matérialiste.

À la base de la civilisation grecque était l'homme; il était en quelque sorte son étalon; à la base de la civilisation du xx^e siècle se trouvent la machine et la société et ce n'est plus l'homme qui forme la société, mais celle-ci qui le déforme, l'absorbe pour en faire une sorte de robot.

VIVRE D'ABORD ! et la S.I.G. présomptueusement, peut-être, mais courageusement aussi, reprend à son compte l'idéal hellénique.

Et les centres créés par notre activité insaisissable de vingt-deux ans, ceux que nous créons, sont des palestres et des exèdres où nos adeptes gymnosophes viennent non seulement oublier les difficultés des temps présents, mais aussi les horreurs criminelles d'un passé encore vivant et chasser les brouillards pestilentiels qui font que l'on ne peut songer à l'avenir sans angoisse.

Le modèle de ces centres est le SPARTA-CLUB. Il a ceci de très particulier, c'est qu'il est international. A l'heure où j'écris s'ébatent dans le parc, au milieu de leurs camarades français, Allemands, Américains, Anglais, Belges, Hollandais, Italiens et Polonais.

La France exerce sur le monde une attraction dont, malheureusement, nous autres Français semblons n'avoir qu'une faible idée; le Sparta-Club a la même influence dans le monde des gymnosophes.

Avant guerre, lorsque nos adversaires étaient ardents, il me qualifiaient, pérorativement, de « papa nudiste »; aujourd'hui ce sont nos amis qui me donnent ce titre magnifique. « Il est nécessaire que nous poursuivions notre action contre les préjugés qui tuent, expose le pape des nudistes », écrit dans un critique

concernant mon activité un rédacteur de la grande revue V. (N^o du 4 juillet 1948). Ceci pour bien démontrer la portée de notre mouvement.

VIVRE D'ABORD ! n'est pas une petite revue comme semblant le croire certains. Son influence s'étend sur tous les pays et le volumineux courrier mondial que je reçois chaque jour en est la preuve évidente et accablante.

Elle deviendra une magnifique et intéressante revue. Elle continuera à n'être servie qu'à des adhérents, car cela est la meilleure formule à tous les points de vue. Puis, il ne peut être question de la mettre en vente libre; cela est impossible car elle serait immédiatement interdite et saisie, avec ou sans illustrations, parce que ses idées libératrices gênent tout autant que ses franches et belles images. J'ouvre une parenthèse pour répondre au légitime désir de la majorité de nos adhérents : dès que cela nous sera possible, bientôt, nos cahiers seront expédiés sans être pliés.

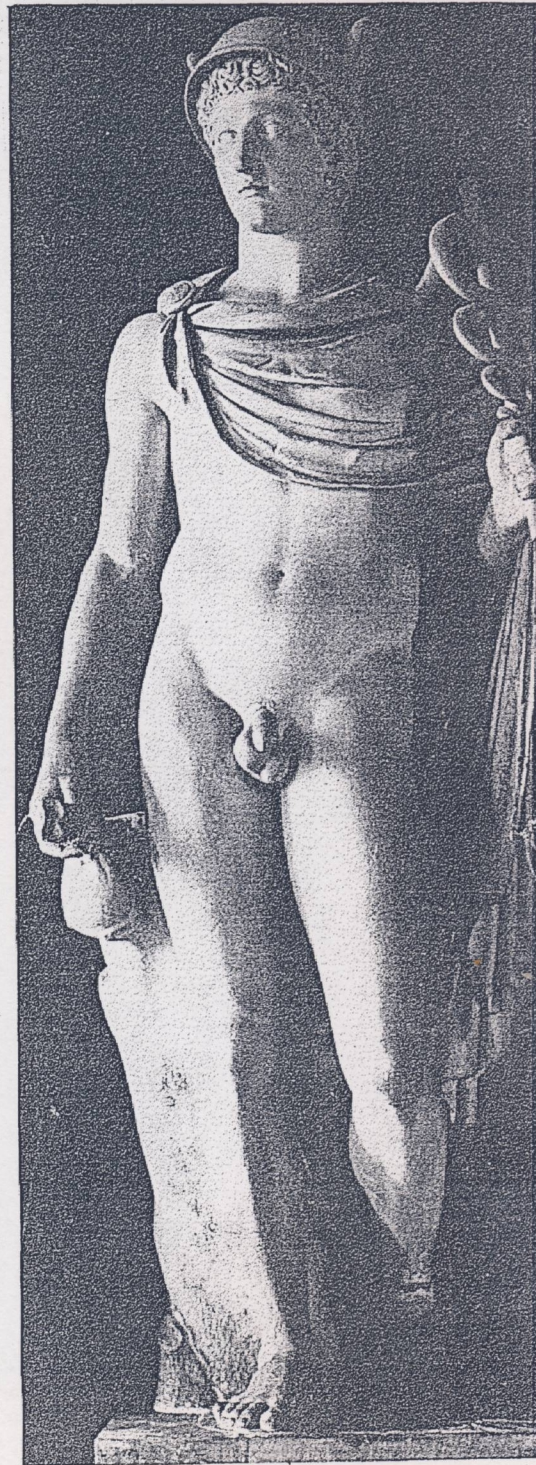
* * *

Ce long préambule pour en arriver à mettre nos adeptes au courant de mes projets pour l'an prochain.

Si j'ai parlé du Sparta-Club en faisant ressortir qu'il est effectivement un centre mondial, si j'ai parlé de moi en signalant le titre que les uns et les autres me donnent, ça n'est pas par stupide vanité car je n'ai qu'un désir : celui de vivre selon ma nature ou milieu de la nature, qu'une ambition : d'écrire ce qui me plaît avec l'espoir d'être humainement utile et qu'un idéal : la BONTE que je confonds avec la BEAUTÉ. Hors cela, tout m'est indifférent.

Matériellement, le Sparta-Club ne m'intéresse pas. Je l'ai créé pour démontrer que nos théories étaient réalisables et viables. J'eusse préféré que quelqu'un d'autre se chargeât de sa direction et de son administration. Actuellement ma femme et moi nous désirons ardemment nous décharger de cette administration; ma femme pour des raisons de santé et de fatigue, car elle s'est sacrifiée pendant de longues années pour que le club prospère — particulièrement pendant la guerre: les adhérents fréquentant leur club occupé par quarante hommes des armées allemandes; — moi parce que je n'ai plus le temps matériel de m'en occuper comme il le faudrait.

Je pensais fermer purement et simplement les portes du Manoir JAN et envoyer les adhérents aux clubs de la région parisienne. En toute conscience je ne puis dissoudre un club qui est devenu une véritable famille — des adhérents le fréquentant depuis vingt ans, il est pour eux une partie de leur vie, — un club en pleine prospérité, mondialement connu et fréquenté, ainsi que je l'ai dit, par des



Mercury à la Bourse. Antique. Musée du Louvre. Les Anciens honoraient la nudité intégrale. A notre époque de non sens, elle est autorisée ici, mais interdite là, et c'est ce qui crée le drame sexuel en jetant le trouble dans les esprits.

adeptes de tous les pays. Aussi ne répond-t-il plus aux besoins des demandes et de sa réputation.

J'ai donc pris la décision de ne pas le tuer, mais au contraire de l'organiser de telle sorte qu'il satisfasse tous nos adeptes de l'étranger, de la province et de Paris d'où je voudrais le rapprocher afin que chacun puisse facilement le fréquenter et en profiter.

« Pas de voile sur Eve et sur Adam. L'habit
« — Que le climat impose et que l'homme subit —
« Efface la beauté sacrée, et substitue
« Une poupée informe à l'auguste statue. »

Pour l'organiser selon une nouvelle et heureuse formule, pour en faire véritablement un lieu de culture intégrale et de repos : un lieu de libération paradisiaque, il me faut l'installer dans un château situé à, au maximum, 30 kilomètres de la capitale et d'un accès facile.

La réalisation de ce projet, à notre époque, représente, dois-je le dire, plusieurs millions;

VICTOR HUGO (Aruhem,
nuit du 12 au 13 août 1861)



c'est-à-dire : plusieurs centaines de mille francs d'avant guerre.

Est-il irréalisable ? J'ai la conviction que non si tous nos adeptes acceptent de faire un sacrifice pour que vingt-deux ans d'une lutte incessante se matérialisent en une magnifique création qui sera unique au monde; en une création financièrement viable, en une création qui doit durer plus que son créateur, qui par conséquent ne doit pas reposer uniquement sur lui, mais bien sur tous.

Comment réunir ces fonds indispensables ? Deux moyens très simples : porter la cotisation annuelle et familiale à 5.000 francs et créer une société immobilière à parts de 10.000 francs (1).

La partie hôtelière du club sera mise en gérance, ce qui assurera son ouverture hiver comme été.

Un obstacle à la réalisation de ce magnifique projet : le tempérament français ! En effet le Français n'adhère pas à un projet mais à ce qui est fait. Ma longue expérience me permet, malheureusement, de l'affirmer. Malgré cette note pessimiste, j'ai bon espoir de trouver à VIVRE mille adhérents fidèles capables de compréhension et d'un effort matériel.

Voilà, mes chers amis du monde entier, ce que je vous propose. A vous de savoir si vous entendez contribuer à créer au milieu de notre monde matérialiste et fou une oasis de bonheur où la fraternité régnera à côté de la joie et de l'espoir.

(1) Les fonds concernant la société immobilière seront recus plus tard et versés chez le notaire qui établira les statuts de la société du Sparta-Club, le taux des intérêts, etc. Mais dès maintenant vous pouvez nous faire savoir :

A) Combien d'actions de 10.000 francs vous entendez souscrire (ces actions seront garanties par la propriété);

B) Si vous vous inscrivez pour une adhésion de 5.000 francs.

Ce sont les adhésions qui permettront l'aménagement et le développement du club dont la prospérité est garantie par vingt-deux ans d'existence.

— QU'EST-CE QUE — LE SPARTA-CLUB

Un centre où vous pouvez en toute liberté et sécurité vivre intégralement nu; c'est-à-dire où vous pouvez profiter des bienfaits de l'AIR, du SOLEIL et de l'EAU dans un magnifique parc agrémenté d'une belle piscine et complété par des stades de jeux.

Un restaurant, dans une demeure agréable, des chambres et des dortoirs vous permettent d'y séjourner aux meilleures conditions.

C'est une organisation unique que vous devez soutenir en y adhérant en masse.

LE SEUL REMÈDE AUX DESORDRES DE NOTRE CIVILISATION

par le **Dr P. RUSSO**

....

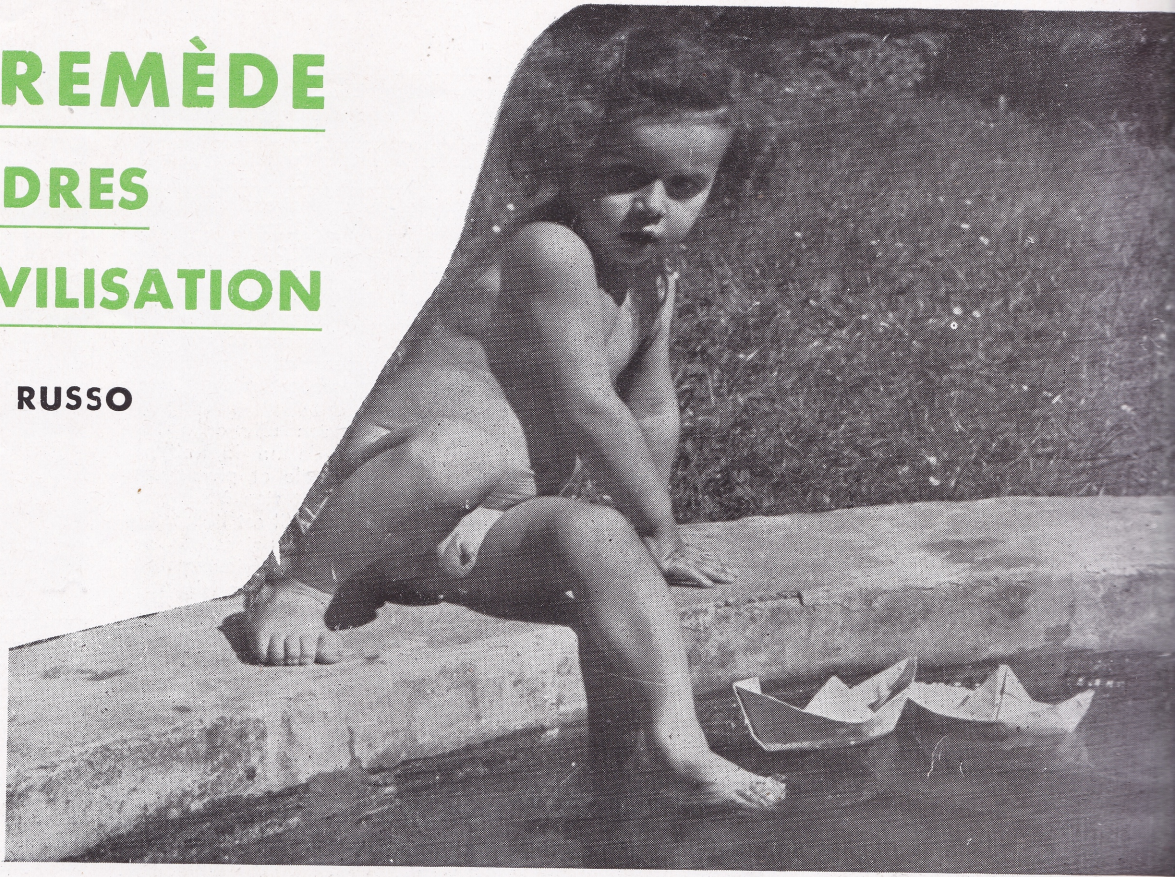
Un bel enfant !

Le Sparta-Club est ennoblé par la présence des enfants qui, pour le plus grand bien de leur santé, y jouent librement dans l'air et la lumière. Quelle théorie, soi-disant morale, opposer à une pratique dont ce magnifique enfant démontre les résultats incontestables ?

Un bel enfant ! Quoi de plus splendide sur terre ! Et n'est-il, ne devrait-il pas être le canon de la civilisation ! Dans ce joli corps,

faire éclore une belle âme et un sens réel de la vie : la nature physique de l'homme en harmonie avec les grandes lois de la nature ; sa nature spirituelle animée et élevée par la grandiose magnificence des spectacles et des manifestations des éléments.

Un bel enfant ; parce que sa mère aime pour lui et pour elle-même : la vérité, la lumière, l'air, l'exercice et la divine simplicité.



A notion d'esthétique, sur laquelle « Vivre » met l'accent avec tant de persévérance, paraît, à qui la veut bien analyser de façon précise, le seul remède au désordre sans cesse croissant dans lequel se perd notre civilisation.

La notion du beau est avant tout équilibre et harmonie, elle s'applique à toutes choses aussi bien dans le plan physique que dans le plan psychique. Un avion est beau parce que ses surfaces glissent sur les plans d'air qui le supportent de façon telle qu'il y a entre elles et eux une harmonie résultant de l'adaptation des unes aux autres. Si l'adaptation est imparfaite, la beauté diminue. Comparez une barque lourde et ventrue à un navire aux lignes fines et élancées, qui tient bien la mer et voyez de quel côté est la beauté. Mais effilez davantage les lignes, le navire ne tient plus la mer et en même temps il devient étriqué, trop allongé, il perd sa beauté. Il y a beauté quand sont respectés les rapports entre un objet et sa fonction, entre un acte et le but auquel il tend. Mais qu'un organisme cesse de fonctionner en équilibre, c'est-à-dire dans les conditions requises pour accomplir normalement les actes qui lui sont propres, et la beauté disparaît. C'est pourquoi la souffrance est laide, les déséquilibres fonctionnels de l'individu ou de la société sont laids. Dans le plan physiologique, la beauté correspond ainsi à la santé. Tout sujet laid est à un degré quelconque un malade et réciproquement. Dans le plan psychique, la beauté correspond à l'équité. Tout acte qui crée de la souffrance est laid et réciproquement.

Si chacun se pénétrait bien de cette double notion que tout déséquilibre physique et tout manque d'équité sont des laideurs et des fautes, il n'y aurait plus grand chose à faire pour éteindre toutes les discordes et toutes les misères. « Aimez-vous les uns les autres »,

a dit le Christ, mais qu'est-ce à dire sinon « soyez équitables », donnez à chacun selon son mérite, évitez tout ce qui peut créer de la peine, par conséquent ne faites rien qui puisse limiter l'accession de chacun à une vie équilibrée, ne lui imposez pas la vue de laideurs physiques ou morales. Le soin du corps, celui de la tenue, du langage, du travail, le secours aux déshérités, aux malades, le respect des croyances, des conceptions de chacun, le rejet des préjugés, des conformismes, le respect en toutes circonstances de chaque personne humaine, l'effort pour éclairer ceux qui errent, tout cela devient un seul devoir : l'équité, l'équilibre.

Qu'en est-il de nos jours ? A côté des paroles de haine qui dressent les uns contre les autres les individus, les familles, les nations, on voit s'élever des philosophies prétendant que l'« absurdité » du monde nous donne le droit de penser que rien ne signifie rien et que chacun peut faire ce qui lui plaît, dans l'instant présent, sans tenir compte ni des souffrances que cela peut imposer à autrui, ni des conséquences lointaines des actes. C'est la suppression de l'équité, de l'harmonie, c'est la laideur élevée sur le pavé.

Mais d'où provient cette ruée de méchanceté et de laideur ? Il n'est que de suivre son évolution historique pour le voir. Des actes d'égoïsme, donc inévitables, se montrent dans les privilèges que s'octroyèrent les puissants, ou ce soit les puissants de la politique ou ceux de la finance. Un ressort que l'on comprime se détend, et les pauvres, brimés, se sont détendus contre les puissants. Il y a toujours, dans un tel phénomène de détente, une forme pendulaire des mouvements. La réaction dépasse la position moyenne entre la pression subie et la compensation qu'elle impose. On dépasse l'équité et l'opprimé devient oppresseur. Alors nouvelle per-

turbation en sens contraire. Le mouvement pendulaire, qui se serait peu à peu amorti s'il n'avait pas subi de nouvelle impulsion, est alors entretenu et nous voyons se succéder les mouvements de revendication du prolétariat, les réactions des puissants, puis de nouvelles revendications populaires, de nouvelles réactions et sans cesse les gouvernements autoritaires remplacent les gouvernements libéraux pour être à leur tour remplacés par des autoritarismes. Tout cela n'a pas d'autre cause originelle que l'égoïsme de certains, l'iniquité. Et les actions et réactions s'accroissent sans cesse en violence du fait même de l'accroissement des demandes des opprimés et des réactions des oppresseurs, l'iniquité croît également. Et nous sommes arrivés à l'heure actuelle à une situation telle, que ceux qui ne se donnent pas la peine de réfléchir aux innombrables convulsions où, depuis ses origines dans les millénaires des périodes géologiques, s'est débattue la vie, pour toujours en fin de compte tout dominer, seraient portés à désespérer.

Mais cette iniquité de l'égoïsme a sa source dans la plus bestiale des passions, dans la jalousie. Qu'il s'agisse de la jalousie relative à la possession des richesses réelles, les biens de consommation, de celle relative à la possession des richesses conventionnelles, monnaies ou devises, de celle relative à la possession d'un partenaire sexuel, ou d'une prééminence sociale, le processus ne varie pas, il est très bien représenté par la formule triviale : « Ote-toi de là, que je m'y mette ». Mais dans le cas de la possession des richesses, il y a, si je puis ainsi dire, iniquité simple. On cherche à prendre à autrui ou à garder pour soi, des objets inertes qui n'ont de valeur que si nous les utilisons. Dans le cas de la jalousie sexuelle, il y a iniquité double, car d'une part nous voulons garder pour nous

seuls ce que nous possédons, mais encore nous disposons d'un être qui a sa valeur propre, indépendamment de l'emploi que nous en pouvons vouloir faire, qui a une personnalité égale à la nôtre. Enfin dans le cas de jalousie partant des prééminences sociales, il y a iniquité triple. Nous considérons comme notre chose, un rôle que nous avons à jouer pour le bien de tous et nullement pour notre commodité. Non seulement nous disposons là d'une personne humaine comme si elle était un objet inerte, mais de plusieurs personnes, d'un groupe, d'une nation. L'équité veut que soit appliqué le principe, « un pour tous, tous pour un », quelles que soient les circonstances. Mais comment le pourrions-nous faire si nous ne prenons pas soin d'abord de bien voir que tout ce qui intéresse un humain intéresse tout autre humain? Chacun de nous est l'équivalent de n'importe lequel des autres, il n'y a d'autres différences entre eux que celles qui proviennent de l'effort vers la beauté physique et morale.

Des préjugés dangereux entravent cet effort et en premier lieu celui qui nous conduit à

cachez telles ou telles parties de notre corps ou à tenir pour répréhensible de les faire fonctionner conformément à leur constitution. Comment en effet la notion de beauté pourrait-elle négliger telle partie ou tel fonctionnement de notre organisme? Et des préjugés comparables protègent au contraire des actions contraires à la beauté et à l'équité, comme l'indulgence accordée souvent aux ivrognes, l'indifférence à la manière dont on mange ou dont on procréé, dont on règle les temps de travail ou de repos, etc., et surtout dont on se comporte envers autrui, négligeant ce qui lui importe et conservant cependant la considération des hommes du groupe auquel on appartient.

Le gymnosopie remplit son rôle dans la société, s'il répand autour de lui la notion de respect de la beauté morale et physique, s'il vit de façon telle qu'il n'ait rien à cacher de sa personne ni de ses actes, s'il est l'homme « beau et bon » idéal des grecs anciens.

Je me propose de mettre ultérieurement en lumière divers aspects pratiques de ce comportement.

RELIGION ET HYGIÈNE

PAR

JEAN DARLET

Président de « The Universal Society
Natural Living ».
Dover (Idaho) U.S.A. Azemmour
Maroc.

Au Maroc, comme dans les autres pays musulmans les actes des autochtones sont guidés par le Koran, le livre saint par excellence. Le Koran est complété par les Hadits qui sont les commentaires des saintes paroles.

Le Koran ne dit rien au sujet de l'épilation mais les Hadiths de Si Ibrahim Khaïlil y consacrent un chapitre. C'est seulement par mesure d'hygiène qu'il est recommandé de s'épiler et non par observance religieuse.

En quoi consiste l'épilation? Chez les Grecs et les Romains elle consistait à arracher purement et simplement les poils des bras, des jambes, de la poitrine, des aisselles. Seules les femmes s'épilaient le pubis.

Chez les Musulmans l'épilation consiste à arracher les poils du pubis et des aisselles; les autres parties du corps sont rasées. Ceux qui suivent strictement ces prescriptions sont les personnes âgées qui ne veulent rien changer à leurs habitudes ou les jeunes gens qui affectent de suivre la tradition en opposition aux coutumes occidentales. La barbe et la moustache sont seulement taillées tandis que les cheveux sont rasés.

Actuellement les jeunes musulmans qui suivent une instruction française, les jeunes musulmans s'épilent de moins en moins le pubis. Ceux qui pratiquent l'épilation l'abandonnent de plus en plus. Il faut voir là, je crois, une imitation de l'européen.

Les femmes marocaines invitent souvent des femmes européennes au hammam (1) et c'est là qu'elles ont pu constater que si ces dernières s'épilent bras et jambes, elles gardent intact le pubis. Il faut reconnaître aussi que des européennes ont imité les musulmanes en s'épilant le pubis; mais d'une façon générale elles ont vite abandonné cette pratique. Il paraît qu'en Angleterre, dans les camps de nudistes, on peut voir de nombreuses anglaises au pubis rasé.

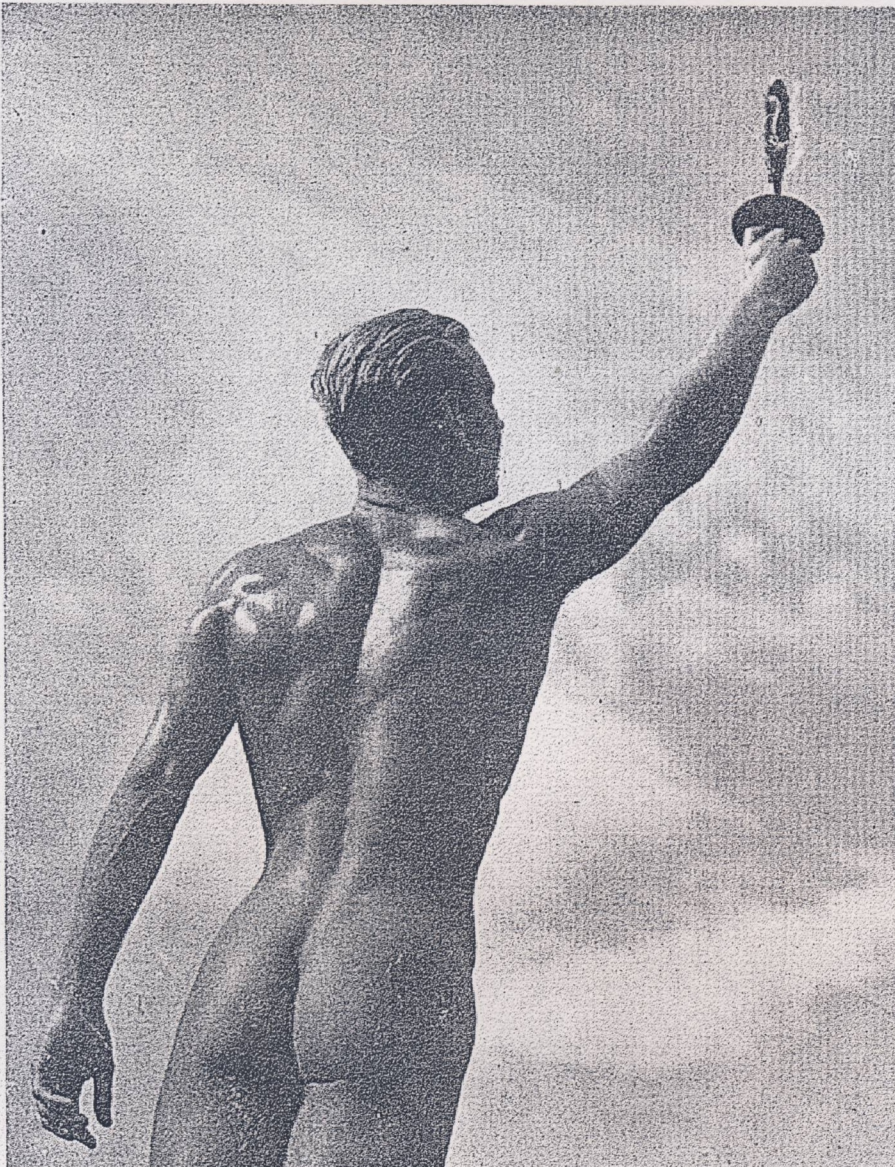
L'épilation se fait surtout au rasoir.

Cependant les femmes marocaines emploient encore un mélange dont la composition a été donnée par le roi Salomon à l'une de ses épouses qui était fort velue. C'est une pâte faite de chaux vive, de cendre de bois et d'huile qu'elles s'appliquent sur les poils; ceux-ci s'arrachent assez facilement. Certaines femmes ajoutent du carbure de calcium dont la haute teneur en hydrogène sulfuré en fait un épilatoire de choix malgré son odeur nauséabonde. Elles emploient aussi les produits épilatoires parfumés qu'on vend dans les magasins de produits de beauté.

Voici objectivement exposée la question de l'épilation au Maroc. Chacun en ce qui le concerne agira selon sa préférence.

(1) Hammam : bain maure.

Le bel enfant de la page précédente deviendra un adulte sain et robuste; un être qui ne sera pas une charge à la Société mais au contraire un être équilibré et utile. Au tabac, à l'alcool, librement vendus au bénéfice de l'Etat, aux spectacles malsains, dans des salles obscures et sans air, aux plaisirs si souvent corrompueurs de la ville, il aura préféré, pendant son adolescence, les vastes horizons de la campagne, les exercices corporels en plein air; la saine franchise de la nudité intégrale, inséparable, dans tous les actes de la vie, de la plus complète sincérité. Et c'est ainsi que dignement, vigoureusement, glorieux de sa belle et saine nudité, il élève le flambeau de la gymnosopie pour rallier tous ceux qui veulent lutter contre les préjugés qui tuent.



LES CHEMINS DE L'AMITIÉ

par **Gérard de Lacaze-Duthiers**

L'AUTEUR a les meilleures intentions du monde : substituer « l'amitié » à la haine, à la « pourriture » actuelle. Nous sommes pleinement d'accord.

Mais qu'entend-il, au juste, par amitié ?

Son analyse est très **livresque** : la vertu, le choix, le désintéressement, la compréhension, l'égalité et la réciprocité sont évidemment nécessaires à ce **contact de deux âmes**. Il paraît que Proust et Napoléon ne l'aimaient pas, mais il y aurait encore de bonnes choses à glaner dans la fameuse « Carte du Tendre » de Madelaine de Scudéry.

Cependant, ce livre **savant** qui cite tous les auteurs, ne me semble pas distinguer l'amitié de la simple et banale **sociabilité**, de la sympathie sociale qui pourrait suffire, si l'humanité ne traversait pas une crise de folie.

Mais quant à identifier amitié et amour, non et mille fois non : notre avis très net est qu'il faut choisir entre l'un ou l'autre.

Notre auteur écrit, tout à la fin, « Le problème sexuel, mal résolu jusqu'ici, doit être reconsidéré. Tout dans ce domaine est à refaire ».

Qu'il prenne garde : la nature humaine a des lois infrangibles; les transformer est impossible. Les suivre **rationnellement** est possible et **nécessaire**, si l'on veut que l'humanité ne « crève » pas dans sa pourriture.

PHILOSOPHUS

*
* *

Nous sommes heureux d'apprendre à nos lecteurs que :

PSYCHOLOGIE DE L'ENFANT

de notre éminent collaborateur Jean DIDIER (Philosophus) vient d'être couronné par l'Académie des Sciences Morales et Politiques (Prix Adrien Durand).

PSYCHOLOGIE DE L'ENFANT, Ed. Lanoie, 43, rue d'Assas, Paris.

Les Anciens avaient raison de qualifier de nobles les organes sexuels qui perpétuent la vie. Et quoi de plus beau, de plus puissant qu'un ventre de femme fait pour l'enfantement et l'amour ?

Libéré du corset, le ventre de la femme est maintenant musclé : il donnera naissance à un bel enfant vigoureux parce que la mère jouira d'une magnifique santé qu'elle devra à l'oxygénation de son organisme fortifié par l'héliose, les exercices et les sports.





Demandez à l'humble palefrenier comme au cavalier gentilhomme quels plaisirs ils ont, devant ce cheval. à le caresser des yeux et de la main.

Ils vous répondront que c'est le mécanisme des muscles qu'il est attrayant d'observer après la contemplation de l'être au repos.

Et, en effet, malgré tout le respect dû au progrès, la machine la plus ingénieuse et la plus belle est et sera toujours la machine animale humaine.

.....
Et tant mieux si le public commence à comprendre que la vue d'une belle fille peut être une sensation d'art, un plaisir intellectuel !
.....

Et ceci n'est pas un paradoxe d'affirmer que l'habitude de voir le nu complet serait plutôt moral : c'est la continence, l'extrême pudeur qui font les satyres, les demi-fous.

A. WILLETTE

A KIENNÉ DE MONGEOT

BEAUTÉ, perfection, splendeur du CORPS humain,
Grâce des jeunes CORPS et des CORPS féminins,
Souples, onduleux, cambrés, ô CORPS épanouis
Rayonnant de Bonheur, de Jeunesse et de VIE,

Dans leur magnificence et dans leur plénitude,
Dans leur perfection et dans leur nudité,
Vous seul, ô Maître, enfin nous avez apporté,
Par des CORPS lumineux aux libres attitudes,

L'édénique splendeur de l'Humaine BEAUTÉ...

D. C.





Nombreuses sont les femmes qui pratiquent la nudité intégrale. Elles ont compris que la beauté et l'élégance véritables ne sont pas données par le couturier mais bien par l'hygiène. Notre adhérente de la photographie du haut de cette page prend son bain de soleil dans son jardin, et celle de droite (photo René) ne craint pas de se mettre nue dans la neige



Attention ! Un peuple que nous craignons, malgré les conditions misérables dans lesquelles il vit actuellement, entend que sa race ne dégénère pas et de nouveau pratique la nudité intégrale. Voici deux petits Allemands déjà gymnosophes convaincus.



BOUCHER DE PERTHES

(1788-1868)

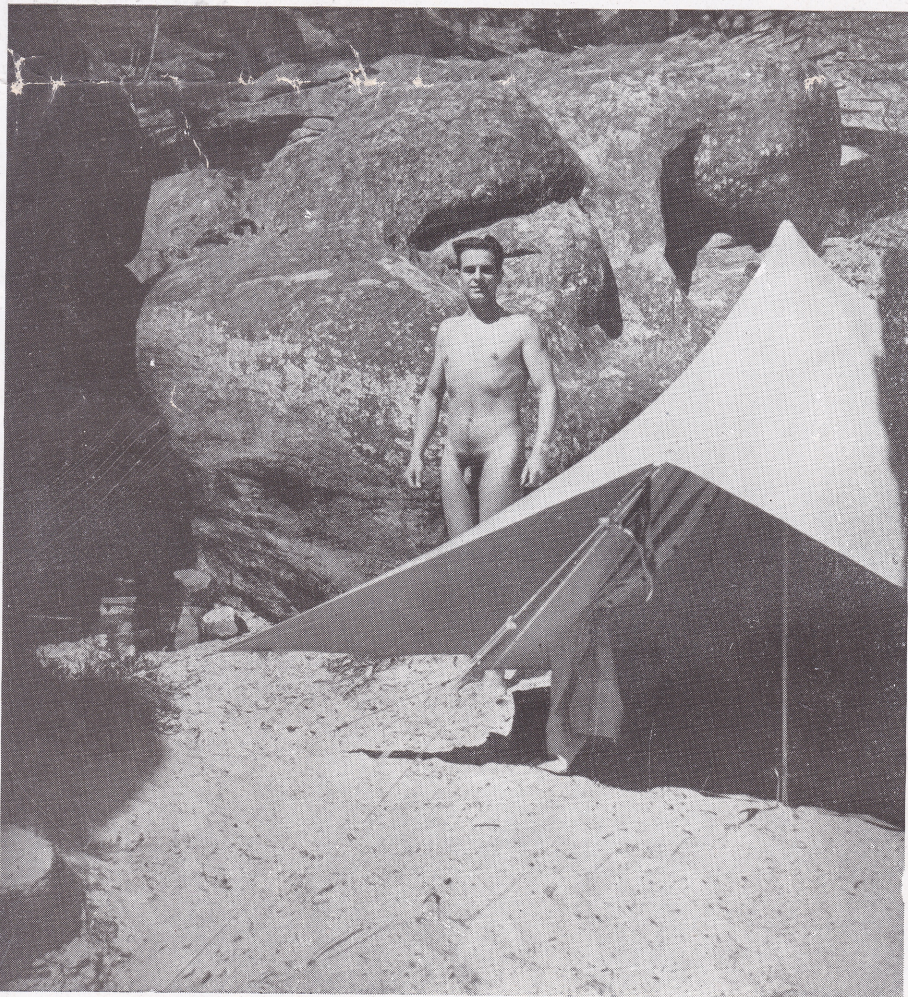
PRÉCURSEUR DU NUDISME INTÉGRAL ET GYMNASOPHE

par GÉRARD DE LACAZE-DUTHIERS

BOUCHER DE PERTHES, le père de la Préhistoire, qui eut dans tous les domaines de l'activité humaine les vues les plus originales, était un ardent défenseur de la « culture physique » et préconisait la vie au grand air. Il pensait que les sports, intelligemment pratiqués, pouvaient servir de contrepois à la vie factice des civilisés et contribuer largement à leur régénération morale et physique. Il lutta sans relâche contre

les préjugés sexuels et les maux qui en découlent. Apôtre inlassable des théories naturalistes encore à leur début, ses conceptions d'une existence normale au sein de la nature scandalisaient les esprits arriérés de son temps. Non seulement il combattit dans ses écrits la fausse pudeur et plaida la cause du nudisme intégral, mais on le vit prêcher d'exemple en se baignant lui-même nu, par n'importe quel temps, et à quelque époque que ce soit.

Gare au garde-champêtre ! Dans les pays Nordiques, où semble s'être réfugiée la moralité, aucune loi ne condamne la nudité intégrale. Il n'en est pas de même en France. En prenant quelques précautions pour ne pas être vus, nos adhérents pratiquent cependant en dehors des centres organisés. Ainsi ils bénéficient de leurs vacances en se libérant, en s'assainissant, physiquement et moralement.



Relisons dans « Hommes et Choses », ouvrage qui comprend quatre volumes consacrés à des problèmes essentiels, publié en 1850, le chapitre relatif au nu et à la nudité. « L'état de nudité, écrit ce grand gymnosopie, est-il réellement dangereux pour les mœurs ? Voyons, raisonnons sans préjugés. L'aspect du nu rencontré accidentellement peut éveiller les sens, mais quand cet aspect est habituel je crois que l'effet est bien différent. Tous les voyageurs s'accordent, ajoute-t-il, à dire que les peuplades où les deux sexes sont sans vêtement sont peu portés à l'amour et pas du tout au libertinage ». Et il illustre sa thèse de nombreux exemples, accompagnés des plus solides arguments. Le nu dans l'art et dans la vie n'est immoral que dans l'esprit des gens qui sont eux-mêmes immoraux, étant hypocrites et pleins de préjugés. Analysant le sentiment de la pudeur, il écrit dans un autre chapitre : « Nous attachons avant toute chose une idée d'indécence à l'état de nudité, mais l'indécence n'est pas l'impudeur, et l'impudeur n'est pas toujours l'immoralité : on peut être très chaste, et n'avoir ni décence ni pudeur ».

Ces simples citations, parmi tant d'autres, que nous pourrions multiplier, nous permettent de considérer Boucher de Perthes comme le précurseur en France de la gymnosophie et du nu intégral qu'elle suppose.

Une anecdote, pour finir. Son sport préféré était la natation. Toute sa vie il se passionna pour les bains de mer ou de rivière. Il ne manquait point de se baigner chaque jour dans le plus simple appareil, partout où il se trouvait, quels que soient l'heure et le lieu, par n'importe quel temps, disions-nous.

Directeur des douanes d'Abbeville, il s'adonnait régulièrement à son sport favori. Il n'eût pas manqué une seule fois de prendre son bain quotidien. Le Pâtis, nous confie l'un de ses biographes, était l'endroit ordinaire de ses prouesses nautiques. En plein hiver, notre homme se baignait dans la Somme. Il lui arriva de se plonger dans les eaux de cette dernière par 17° au-dessous de zéro ! Ce qu'il fit jusqu'à l'âge de 76 ans. Quand elle était gelée, il devait auparavant briser la glace. Excellent exercice, avant la natation. Cette tâche préliminaire achevée, il se jetait à l'eau, nageant comme un poisson. Il eût pris part à un concours de natation, qu'il eût sans difficulté remporté le premier prix.

Boucher de Perthes attribuait à ces ablutions quotidiennes la parfaite santé dont il jouissait. C'était sa façon à lui de combattre la fièvre et les rhumatismes. Il faut croire que la chose lui réussit assez bien puisqu'il vécut jusqu'à l'âge de 80 ans !

Cette habitude lui avait permis de faire

une nouvelle découverte : à savoir que le préjugé qui empêche les gens de se baigner dans l'eau glacée ne tient pas debout, la température de l'air, comparée à celle de l'eau, étant moins élevée en hiver qu'en été. Une telle pratique avait du bon.

Elle faillit néanmoins lui coûter la vie. Un jour qu'il se baignait dans la Somme, selon son habitude, le père d'un sculpteur abbevillois, grand chasseur devant l'Éternel, le prit pour un canard sauvage. Voyant quelque chose s'agiter au milieu de la rivière, il se glissa furtivement à travers les herbes, s'approchant pour mieux voir, lorsque, à vingt pas de là, au moment de presser sur la gâchette, il aperçut un bras qui sortait de l'eau. Le fusil lui tomba des mains et l'imprudent s'évanouit. Ce fut le savant qui lui porta secours, au grand étonnement du chasseur qui, revenu à la vie, n'en croyait pas ses yeux, en apercevant un homme intégralement nu devant lui. Ce dernier, une fois sa bonne action accomplie, exécuta une plongée et disparut sous les eaux, comme si rien ne s'était passé. Notre nudiste intégral était moins ému que l'homme habillé resté sur la berge !

O TEMPORA, O MORES !



RIEN ne change sous le soleil.

Quand Cicéron s'écria : « O tempora, o mores ! », il se rendait bien compte que la civilisation avait conquis le peuple Romain. Les mœurs simples et naturelles des débuts de Rome tombaient en décadence sous la richesse. Le Romain, le guerrier, qui s'était créé une place dans le monde s'amoindrait. Les légions même — ces légions de fermiers, d'artisans qui avaient fait trembler le monde sous le bruit de ses armes — les légions se composaient de mercenaires. Le Romain alors ne risquait plus rien, il avait des mercenaires pour faire la guerre, pour lui fournir les richesses qui lui permettraient de vivre dans un luxe efféminé. Il n'était plus homme que dans les orgies et même encore sans ces orgies qui provoquaient ses sens il serait devenu un impuissant complet. La classe plébéienne imitait dans les limites de ses moyens les classes équestres et patriciennes plus favorisées. Il lui fallait des tavernes (qui furent, semble-t-il, plus bordel qu'auberge) et il lui fallait l'orgie du sang. Le cirque devint pour le plus pauvre des Romains une nécessité. Le plaisir pris au massacre d'animaux ou de gladiateurs, la volupté de pouvoir, du pouce inversé, donner la mort, est-ce que ce ne sont pas là des signes de décadence, d'une sorte de sadisme sensuel ?

Tout homme, toute femme qui vivait une vie normale, saine tant au point de vue alimentaire que sexuel, tout être qui vivait dans la nature, près de la nature, avec la nature, qui pouvait se passer des banquets fastueux, qui ne s'adonnait pas à des dérèglements sexuels, était considéré par ces Romains « civilisés » comme des rustres, comme des barbares... Rien ne change sous le soleil.

Quand les Espagnols, soudards, soulards,



L'enfant que l'on met nu manifeste instantanément sa joie : il rit et court comme s'il sortait de pénitence. Au nom de quelle morale doit-on le priver de ce bonheur dont dépend leur santé ?

pillards, envahirent l'empire des Incas, ils catéchisèrent les Indiens avec leurs viols, leurs alcools, leurs vols, leurs interdits du nu et... leurs évangiles...

Rien ne change sous le soleil.

Dois-je parler des colonisations Africaines ? Du rapt en masse d'hommes, de femmes et d'enfants sains pour leur mettre un cache-sexe et les expédier à fond de cale vers les Antilles ou l'Amérique pour y être vendus comme esclaves ?

Non, vraiment rien ne change.

La seule chose qui change, c'est qu'aujourd'hui la civilisation a mis la guerre à nos portes; jadis seules les armées de métier s'entretenaient. Aujourd'hui ou peut-être demain un de tes frères humains lancera la bombe qui détruira cette humanité.

L'homme est un enfant qui joue avec une boîte d'allumettes. Il jouera si longtemps avec sa science sans conscience, avec sa politique qui ne profite qu'aux promoteurs, qu'il se brûlera et peut-être crévera des suites de ses brûlures.

La solution pour éviter cette conclusion est pourtant bien simple. Elle est même certainement trop simple pour ceux qui se parent du nom de moralistes. Il faut mettre nos âmes et nos corps à nu. Par cette nudité devenir des hommes et des femmes dignes et sans honte. Détruire ces préjugés, ces peurs et ces pudeurs qui ont fait de nous des « civilisés », instruire, éduquer, élever les générations à venir pour qu'elles soient à la hauteur du côté matériel de notre civilisation, qu'elles le méritent et sachent s'en servir sans danger pour le bien-être de la race humaine.

« Quand l'Indien était nu ou vêtu de peau, il avait quelque chose de grand et de noble; à cette heure, des haillons européens, sans couvrir sa nudité, attestent sa misère : c'est un mendiant à la porte d'un comptoir. »

CHATEAUBRIAND
(Mémoires d'Outre-Tombe)

L'ÉDUCATION ET LA PUDEUR



Le préjugé si répandu et si tenace qui représente le nu comme immoral est un fruit de l'ignorance. Plus un être est fruste, inculte et grossier, plus il est dominé par l'instinct sexuel, et par conséquent enclin à tout apprécier du point de vue des sens. Il ne peut voir un tableau ou une photographie de nu sans diriger son attention vers les organes de la génération; et il n'en parle qu'avec cette hypocrisie et cette honte particulières que la fable du fruit défendu entretient encore dans les intelligences rudimentaires. Au contraire, dès qu'ils s'élèvent dans l'échelle des êtres, dès qu'ils acquièrent quelques connaissances en esthétique et en philosophie, l'homme et la femme sentent leur esprit se libérer de la contrainte sexuelle, l'esprit fait contrepoids à l'instinct, l'étude et la contemplation du nu cessent de s'accompagner forcément chez eux d'une arrière-pensée de volupté. Aussi peuvent-ils échapper aux préjugés courants et, forts d'une morale personnelle, plus élevée et plus rationnelle que la morale des

Au Sparta-Club. Non loin de la piscine, dans un coin champêtre une de nos belles adhérentes, pratiquante de longue date.



ignorants, adopter vis-à-vis de la pudeur hypocrite une attitude aussi libre que désintéressée.

Tous les médecins ont pu constater que les malades (hommes ou femmes) qui hésitent le plus à se découvrir et à se montrer nus sont en général très loin d'être les plus fins et les plus réservés dans l'ordinaire de la vie. Pour l'intelligence rudimentaire d'un être ignorant, la nudité totale ou partielle comporte toujours l'exhibition de ce qui habituellement sert aux pratiques secrètes de l'amour et de la volupté. Tandis que pour une femme ou un homme d'une certaine éducation, il ne s'agit que de livrer à l'étude d'un praticien des organes qui n'ont rien de secret ni de particulier en eux-mêmes, puisqu'ils se répètent à des millions d'exemplaires sur tous les individus qui peuplent le monde.

De même, l'exhibition du nu au théâtre, en peinture, en sculpture ou dans le particulier sera pour les uns une occasion d'imagination et de sensations libidineuses, alors que les autres n'y trouveront que l'occasion d'un exercice de l'esprit, exercice admiratif ou critique, selon le cas.

A ce point de vue, la photographie considérée comme représentation artistique du nu ne saurait être jugée autrement que la peinture et la sculpture. Les sensations qu'elle suggère dépendent entièrement de la culture du cerveau auquel elles sont suggérées. S'il s'agit d'un cerveau inculte, ce qui caractérise les images obtenues par la photographie comparativement aux images peintes et sculptées échappera généralement au spectateur. Il suffit d'entendre les réflexions du public du dimanche au Musée du Louvre ou au Salon pour être fixé sur ce point. La Vénus de Médicis entend autant de grivoiseries que la photo la plus belle. S'il s'agit au contraire d'un cerveau cultivé, la photographie évoquera des impressions toutes différentes, quoique de même ordre, de celles provoquées par la sculpture ou la peinture. Précisément sa valeur documentaire, sa sincérité, ce qu'elle a de littéral et de dépouillé ouvriront à l'esprit un champ de spéculations bien plus neuf et bien plus étendu.

Quant à ce sentiment si incomplètement analysé jusqu'ici qui condamne l'exhibition du nu comme immoral, il cède également très vite à la réflexion, à l'éducation et à l'habitude.

Nous en voyons un autre témoignage dans le développement de la photographie du nu chez les amateurs. L'appareil photographique apporte à toute personne intelligente un nouveau moyen d'expression; il habitue à mieux observer, à mieux voir, pour mieux interpréter.

En résumé, il affine et cultive l'esprit. Dans ces conditions, il ne pouvait tarder à diriger ceux qui en usent vers un genre d'études qui nécessite précisément une certaine élévation d'esprit. La bonne grâce avec laquelle les modèles féminins et masculins se prêtent aujourd'hui à ces attrayants essais, le naturel avec lequel on échange entre amis les images obtenues montrent que les limites de l'hypocrisie reculent de plus en plus et que le charme et la noblesse du corps humain, naguère considérés comme choses honteuses, sont en train de triompher en pleine lumière des préjugés de l'ignorance.

C'est aux adeptes du nu, à ceux qui en comprennent pleinement le sens, le charme et l'élévation, de répandre et développer ces idées, appelées à embellir, à ennoblir la vie et la destinée des hommes.

EDUCATION AND PRUDERY

THE prejudice, so wide spread and a tenacious which represents the nude as immoral is the product of ignorance. The more a being is uncultivated and clownish the more it is dominated by the sexual instinct and the more inclined to appreciate things from the point of view of sensuality. Such a person cannot see a painting or a photograph depicting the nude without focusing attention upon the generative organs; and he speaks with the hypocrisy and shame descended from the fable of the forbidden fruit, regarding things only erotic to a rudimentary intelligence. However, as we arise in the scale of being we come upon more knowledge of esthetics and philosophy and men and women find themselves freed from sexual restraint, reason takes the place of instinct and the study and contemplation of the nude are possible without an admixture of voluptuousness. That it is possible to escape current prejudices and, strong in personal morality, more rational and elevated in morals than the ignorant, to adopt towards prudish hypocrisy and entirely disinterested attitude.

All physicians state that the diseased of both sexes who hesitate longest about showing themselves nude are far from the finest and most reserved people in ordinary life. For rudimentary intelligence the exhibition of total nudity implies the exhibition of those parts of the body which habitually see service in the secret practices of love. While to an educated and sophisticated man or woman it means only the exhibition of the organs to the practitioner, organs in no sense secret or shameful since they appear in replica in all the millions on earth.

Similarly the exhibition of the nude in the theatre, in painting or in sculpture is for the one an occasion for all sorts of erotic imaginings while for the other sort of people it is an exhibition calling into play reason and critical judgement.

From this point of view photography as an artistic representation of the nude should be judged upon the same basis as painting or sculpture. The sensations which they arouse depend entirely upon the cultivation of the brain of the onlooker. If it is a poor brain, that which characterises the differences bet-

OPINIONS

LETTRE D'UN PRETRE

When art and photography escapes the spectator. One need only hear the reflexions of the public on Sunday in the Musée du Louvre or at the Salon to comprehend this. Venus de Médiçi is subjected to as much vulgarity as the most beautiful photo. To a cultivated mind on the other hand, photography arouses sensations altogether different from those provoked by sculpture or painting. Precisely its literal correctness to the life opens to the mind a new and suggestive field of speculation.

As to the incompletely analysed sentiment which condemns the exhibition of the nude as immoral, it yields readily to education, reflection and habit.

Another good sign is the development of nude photography among amateurs. The camera gives to all intelligent people a new mode of expression. It leads to better observation and better interpretation. It refines and cultivates the spirit. It directs those who use it to a certain mental elevation; the good grace with which sensible people pose today, the freedom with which such photographs are exchanged among friends show that hypocrisy is in retreat, and that the charm and beauty of the human body, hitherto regarded as shameful, triumphs over prejudice and ignorance. It is for the adepts of the nude, those who fully comprehend sophistication and intelligence, to embellish and ennoble life and to help men to achieve their destiny.

POUR VIVRE HEUREUX :

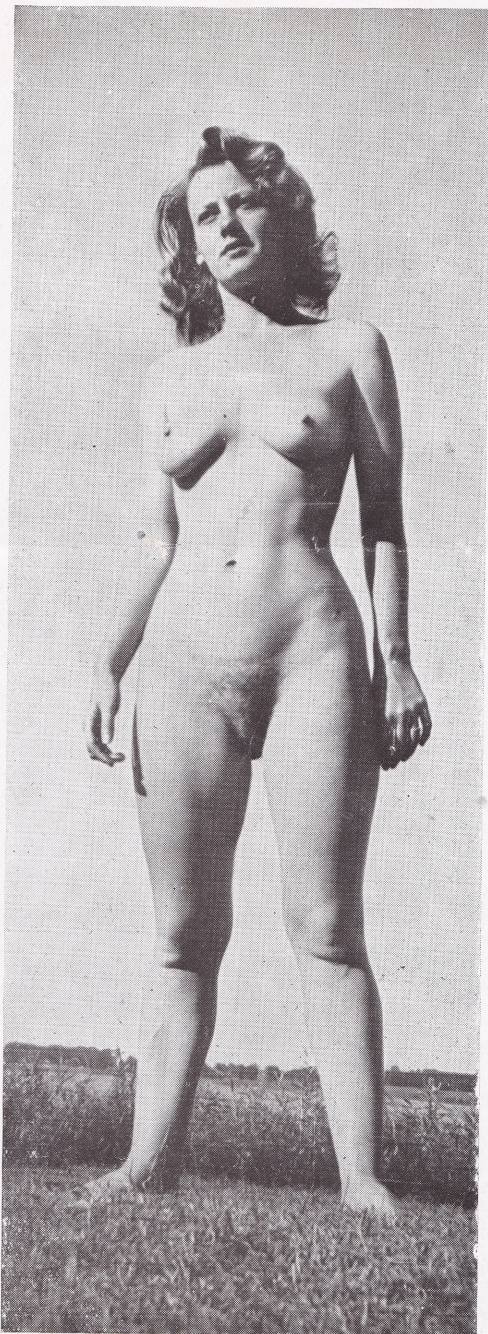
Aimez en toute chose la divine simplicité.

Si vous êtes riche, ayez une âme de pauvre, et si vous êtes pauvre, devenez riche en améliorant votre corps, en élevant votre esprit et votre âme, en vous rapprochant de la nature. Une forêt est magnifique d'architecture, de couleurs et de musiques, comme la plus belle des cathédrales !

Supprimez le superflu de votre existence : superflu alimentaire, superflu vestimentaire, superflu des passions malsaines; n'encombrez pas votre intérieur de choses inutiles et laides; revenez toujours à la simplicité qui est belle.

Et apprenez à aimer : l'air qui purifie, le soleil qui régénère et l'exercice qui maintient votre santé, votre force, votre activité et votre jeunesse.

Vivez comme une plante humaine, et que votre esprit s'élève en ayant le culte de la BONTE et de la BEAUTE.



« C'est vraiment un spectacle unique dans l'histoire, disait Rémy de Gourmont, que cette furieuse préoccupation de la morale sexuelle qui abrutit sous nos yeux tant d'hommes intelligents et doux et tant de femmes aimables. »

Monsieur,

Vous me permettez, malgré vos nombreuses occupations, de venir causer quelques instants avec vous.

Je suis prêtre et religieux, j'ai fait toute la guerre et la mobilisation, j'ai passé des mois au chevet des blessés et des mourants, j'ai été prisonnier en France, j'ai été un an aumônier dans le sanatorium de malades mentaux dont mon père est médecin directeur : c'est vous dire que je connais de la vie avant tout la réalité : j'ai perdu ma mère à l'âge de 7 ans (nous étions 7) ; il ne me reste de la vie qu'un grand amour des hommes, une immense pitié pour tant de misères physiques et morales, un amour toujours grandissant de Dieu parce que seule vraie réalité et but de toute activité : en somme **un grand besoin de réalisme et de vérité dans ma conscience et dans mes rapports avec autrui.** J'ai horreur de toute convention mensongère et inutile. Etant de nature très sensible et artiste j'ai eu, moi aussi, à lutter beaucoup contre mon imagination et j'ai trouvé la paix dans la vérité et le réalisme puisé dans la réflexion et le meilleur de la doctrine chrétienne et catholique.

Je reste persuadé que la pratique de la nudité, conçue comme vous la concevez, restera toujours le fait d'un petit nombre, car si la nudité est un excellent moyen de libérer l'imagination, il faut encore que cette imagination soit saine et soutenue par une intelligence normale et formée. Or il faut que les faibles, (la plupart le sont), puissent vivre en société et être organisés : il y a tant de tarés aujourd'hui, et ceux-là la simple nudité ne les guérira pas.

Je suis mille fois d'accord avec vous pour dire que la société actuelle est en train de crouler parce que fondée sur des rêveries de politiciens qui n'ont jamais rien compris à la nature humaine, qui condamnent durement le malheureux idiot incapable de pécher sans se faire prendre, et ne voient même pas qu'au cinéma, à la radio, etc... ils lui ont suadé mille fois son acte. Combien de fois n'ai-je pas, pour ma petite part, protesté auprès de Radio-Luxembourg pour les ordures qu'on y entend si souvent ! Un jour j'écoutais Paris vers 11 heures du soir et quelle ne fut pas ma surprise d'entendre tout à coup le speaker annoncer : « Et maintenant que les personnes sensibles et trop honnêtes ferment le poste » ! puis pendant une demi-heure une suite d'horreurs où le vice était représenté de façon impudente et provocante.

Vous avez mille fois raison de rappeler à vos lecteurs que les adhérents de votre mouvement ont avant tout besoin de l'idéal, car l'idéal disparaissant, les abus suivent aussitôt; c'est pourquoi je pense que, les hommes ne cessant pas d'être hommes, votre mouvement ne peut que aagner à rester idéal; souhaitons qu'il devienne **modèle**, comme sont des



Cette photographie nous vient d'Angleterre où les centres se multiplient ainsi qu'en Amérique. Admirer une fleur est normal, moral et sensuel; en quoi peut être immoral la contemplation du corps humain en complète nudité? Certes cette contemplation est sensuelle; mais sensualité serait-il synonyme d'immoralité? Tout ce qui est beau, tout ce qui émeut notre âme est sensuel.

ATTENTION !

Les tarifs postaux vont être augmentés. N'attendez pas que nous vous réclamions le montant de cette augmentation qui portera sur les frais d'expédition de la revue et des ouvrages. Ainsi vous nous éviterez un surcroît de travail long et coûteux. A toute lettre demandant une réponse, joignez un timbre; pour l'étranger, un coupon-réponse international.

Merci.

modèles pour la pauvreté ou la vertu ces vies de monastères et de couvents qui ne seront jamais que l'exception.

C'est comme modèle et comme formateur de simplicité et d'estime naturelle et surnaturelle du corps humain que votre mouvement a peut-être un caractère providentiel : pourquoi pas? mais toujours pour une élite : j'entends par élite ceux qui ont l'idéal dont vous parlez souvent, ou au moins le désir de cet idéal. Certains sans avoir jamais pratiqué ce que vous faites ont cette simplicité et absence d'arrière-pensées; je me rappelle un confrère danois qui ne se souciait nullement de maillot de bain pour se baigner dans la rivière; un jour le Supérieur lui fait la remarque (car la loi prévoit ces cas) et lui, tout innocemment : « Mais, mon Père, j'ai une **anatomie** tout à fait normale ». Dommage que tout le monde ne soit pas comme cela.

Puis, ceux qui luttent contre vous, ne le font pas toujours du point de vue moral; il ne faut pas oublier que du jour où l'homme reviendrait à la simplicité de la nature non seulement pour quelques instants de détente mais toute la vie normale, bien des commerces pourraient fermer et ce n'est pas du goût de tous de renoncer au plaisir de l'argent.

Il n'y a pas de doute que les saints ressuscités n'ont pas de vêtements et pourtant, étant donnée la faiblesse humaine, ils n'apparaissent que revêtus soit d'habits merveilleux, soit de lumière tellement éclatante que c'est le plus merveilleux des vêtements. Le nôtre ici-bas n'est-il pas, dans la simplicité de notre chair, cette belle humilité et simplicité?

J'aimerais énormément être mis par vous en relation privés avec de vrais chrétiens persuadés à fond de cet idéal réaliste car c'est parfois une souffrance que d'être ainsi isolé avec des idées qui paraissent non mauvaises mais téméraires. Pouvez-vous me rendre ce service?

Je vais bientôt quitter la B. . . . probablement pour le diocèse de Nice pour essayer de retrouver des forces car je suis revenu de la guerre complètement affaibli et je n'arrive pas à me remettre dans notre climat si rude. J'aurai plus facile alors de communiquer avec vous.

Je termine cette lettre trop longue, écrite simplement au nom de l'amitié que crée la communauté d'idéal et vous prie de croire, Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

**SOUSSCRIPTION
DE SOUTIEN**

Nous remercions vivement nos adhérents qui nous envoient des dons de soutien. Nous espérons bien, grâce à leur dévouement et à la propagande que tous nos adeptes font pour leur Revue, faire de VIVRE D'ABORD! une encore plus magnifique et intéressante publication. Merci à tous.

R. B., Marseille	169 fr.
E. M., Nancy	118
A. R., Font-Romeu	200
J. P., Sainte-Maxime	200
P. J., Paris (19 ^e)	393
B., Paris (12 ^e)	500
F. M., Périgueux	328
G. S., Constantine	610
R. J., Fontainebleau	108
R. A., Alger	70
M. J., Yverdon	100
N. S., Rabat	577
E. O., Genève	1.000
D ^r V. B., Belgique	600

Total	4.973 fr.
Total précédent	35.813

Total général..... 40.786 fr.

REPRISE DE L'ACTIVITÉ Gymnastique dans le MONDE

SPARTA-CLUB. — Notre directeur, dans son éditorial, met nos lecteurs au courant de ses projets. Ils ne sont pas vains. Ils ne doivent pas être vains car ils répondent aux besoins du développement de notre Mouvement qui compte quelques milliers d'adeptes inscrits dont, possédant la carte de la S. I. G., exactement à ce jour : 3.947. Tout adepte possesseur de sa carte en règle est amicalement reçu au Sparta-Club. Ceux qui y sont venus cette saison ont été enthousiasmés par nos réalisations.

Les projets de notre directeur ont pour but de faciliter à tous nos adeptes de l'Étranger et de la Province de fréquenter le Sparta-Club. Il faut donc que tous répondent rapidement à son appel et dans la plus large mesure possible.

La création du Sparta-Club, alors que tout était à faire, matériellement et moralement, quand l'idée gymnique n'était pas admise ; la création indirectement ou directement de toutes les sociétés de France et des Colonies, un labeur constant de propagande dans le monde entier, cela durant vingt-deux ans, la réunion d'un Comité de patronage important, voilà qui démontre des qualités de créateur opiniâtre : on ne peut ne pas faire entière confiance à Kienné de Mongeot.

Aussi, sommes-nous certains que chacun, dans la mesure de ses moyens, répondra à son appel et que non loin de Paris nous aurons un centre magnifique de libération intégrale : un paradis terrestre à la création duquel tous les adeptes de VIVRE auront activement participé.

CLUB DU SOLEIL. — L'utilité des centres comme celui que dirige notre ami Lecocq n'en reste pas moins incontestable car il faut multiplier les sociétés de réalisation et même les simples groupements fraternels dans toutes les régions de la province. Il faut que dans chaque ville existe un foyer gymnastique, un foyer vraiment fraternel où nos amis puissent se rencontrer et vivre en toute confiance entre gens de mêmes idées, de même idéal.

Le Président du CLUB du SOLEIL a fait une belle réalisation que nous sommes heureux de soutenir.

Le SPARTA-CLUB restera donc le centre d'initiation : le centre modèle où chacun viendra faire son éducation gymnastique, ce qui n'exclut nullement l'action de VIVRE en faveur de la multiplicité des centres.

COTE D'AZUR. — Un adhérent du Sparta-Club a l'intention d'organiser un centre modèle sur la Côte, où nos amis pourront aller passer leurs vacances, où les adeptes étrangers trouveront l'organisation qu'ils désirent tant et où les habitants habituels seront heureux de pouvoir revivre les beaux jours de Villeneuve-Loubet. Nous avons donné à cet adhérent tous les éléments nécessaires à cette création qui

répondra à tant de désirs. Que tous nos amis de la Côte, susceptibles de l'aider, lui écrivent à VIVRE.

MARSEILLE. — Les Naturistes de Provence, grâce à l'activité de ses dirigeants, particulièrement de son secrétaire, M. Mattéi, les N. de P. ont maintenant un centre parfaitement organisé. Cette société se trouve à 100 m. d'un hôtel où peuvent séjourner les adeptes de passage. Ceux qui possèdent un matériel de couchage peuvent camper ou coucher dans une grande baraque appartenant au centre.

Nous rappelons que le terrain se trouve à dix minutes à pied de la mer.

La cotisation annuelle est de mille francs. Pour tous les renseignements complémentaires, écrire à M. Mattéi, 59, Traverse Paragon, Marseille (Bonneveine). Tél. : Diagon 95-03.

NORD. — Les dirigeants du Club Gymnique du Nord se sont mis en rapport avec ceux de l'Association sportive Plein-Air de St-Amand-les-Eaux, association fondée sur le programme de « Vivre » et qui possède un terrain aménagé, en bordure de rivière. Ainsi le Nord, où nous comptons tant d'adeptes, a enfin un magnifique terrain tout organisé et situé au bord d'une rivière canotable. Ce centre comprend : terrain de jeux, vestiaire, douches, agrès, etc. Et, ce qui est important pour l'avenir, pour son développement : les sociétaires actuels en sont propriétaires, ce qui permettra tous les aménagements et toutes les améliorations possibles.

Il nous reste à remercier de tout cœur M. Croiseau qui, depuis de longs mois, a travaillé à la renaissance de la section de VIVRE de Lille, qui a réuni les adeptes de la région et a cherché inlassablement un terrain.

Que tous nos adeptes de la région lui écrivent : M. Croiseau, 8, rue de Suffren, Leers-France, ou à M. Grécourt, R., 30, rue d'Orchies, Saint-Amand-les-Eaux.

AUTRES SECTIONS. — Les autres sections de VIVRE continuent de se développer.

C'est grâce à l'action de notre revue que l'essor gymnastique a repris après la guerre ; ne l'oublions jamais. Notre revue est la cheville ouvrière du Mouvement. C'est elle qui, en luttant contre les préjugés, en éclairant l'esprit du public, augmente considérablement le nombre des gymnastes permettant ainsi aux sociétés de se fonder et de se développer. Le devoir de chacun est donc de la soutenir et de la propager.

ÉTRANGER. — C'est avec joie que nous recevons régulièrement des nouvelles de nos amis de l'étranger et que nous constatons le développement considérable que prennent les théories et les pratiques gymnastiques dans tous les pays, sans exception. Nous tiendrons d'ailleurs nos lecteurs au courant de tout ce qui peut les intéresser.

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS :

Amérique : Outdoor publishing Corporation, P. O. Box O, Mays Landing New-Jersey, U.S.A.

Angleterre : Arthur Hodgson, 46, Longbridge Road Barking, Essex. Reçoit les adhésions à VIVRE pour l'Angleterre.

Autriche : Antoine Schnitzinger, Pfeilgasse, 51, Vienne VIII-65.

Belgique : « Sparrenhel », Anvers. Boîte postale 369, Anvers.

Danemark : Viggo Dahlsen, Randers.

Hollande : F. H. Dissen. L. V. Meerdery, 599, La Haye.

Hollande : W. Surink, Postbus, 5, Beekbergen.

Italie : Dr Bruno Zuculin, via Emanuele Filiberto, 109, Rome.

Palestine : F. Luzzatto, Ramad Hashvim, Ramatim.

Roumanie : Ing. G. Sincal, Strada Gen. Grigorescu, 5, Arad.

Suède : Miss Svenson, Spangatan 7, Malmö.

Suisse : René E. Kieflinger, Case postale Böhnhof 2509, Zurich. — « Lumière ». Club gymnique. Genève. Case postale Rive 49.095, reçoit les adhésions à VIVRE pour la Suisse. (Chèque post. VIII-32.858 R. Kieflinger, Zurich.)

SECTIONS FRANÇAISES :

Nous prions ceux de nos amis qui voudraient entreprendre de fonder un groupement, puis une section dans leur ville ou région, de nous écrire. Nous publierons leur nom et leur adresse ci-dessous.

Casablanca : Centre gymnique de Casablanca. Plage, Volley-Ball, etc. Président : M. Gervais, villa Clair Logis, boulevard Denis-Papin.

Lille : Croiseau, 8, rue de Suffren, Leers-France.

Lyon : Gymno-Club Rhodanien. Président : M. Moinet. Vice-président : Georges Potapenko. Secrétaire : Mme A. Moinet, 7, rue des Capucins, Lyon.

Marseille : Les Naturistes de Provence. Secrétaire : M. Mattéi, 9, Traverse Paragon, Marseille-Vieille-Chapelle.

Reims : Eg. Bécret, 45, rue Chanzy.

Saint-Dié : G. Marande, 15, rue de la Boile.

SOCIÉTÉ INDÉPENDANTE :

Le Club du Soleil, 33, rue Poissonnière, Paris.

UN SEUL MOYEN

pour augmenter le nombre
des gymnastes, pour
créer des centres de
réalisation :

FAITES LIRE NOS CAHIERS
ET NOS OUVRAGES

JAN LE COEUR.

LE TRAIT D'UNION

(Expressément réservé à nos adhérents.)

Le S.I.G. compte un grand nombre d'adeptes, en France et à l'étranger, qui ont le légitime désir de se connaître. Le *Trait d'Union* est à la disposition de tous. *Utilisez-le.*

Conditions :

I. — Ne pas faire entrer dans les annonces de questions commerciales, politiques ou religieuses.
II. — Tout communiqué doit être écrit sur une feuille libre avec indication du nom et de l'adresse de l'annonceur.

III. — Les *Cahiers* transmettront les réponses qui seront envoyées sous double enveloppe, affranchie et portant, au crayon, le numéro de la personne à laquelle la lettre est destinée.

AVIS IMPORTANT. — Trop d'adhérents ne se conforment pas strictement aux règlements du *Trait d'Union*; ainsi ils compliquent notre travail et sont cause d'erreurs.

D'autre part, le *Trait d'Union* a pour but principal le groupement des adeptes en vue de création de sections et aussi de maintenir un lien fraternel entre nos adhérents, un lien sincère et sain. Nous éliminerons donc tout communiqué qui ne répondrait pas strictement à ces deux raisons. Ne pas confondre notre *Trait d'Union* avec celui de certains journaux. Ne peuvent servir du *Trait d'Union* que les adhérents dont nous connaissons le domicile légal.

164. Y. B. — Adhérent de la Guadeloupe (Antilles Françaises) désire correspondre avec adeptes de sa région pour entraide dans la propagande.

165. A. D. — Nouvel adhérent dés. nouer relations avec adhérents et adhérentes région Bordeaux.

166. J. P. — Adh. Ste-Maxime-s-Mer serait heureux connaître sympathisants de Cannes et Nice.

167. P. C. — Jeune ménage région de Bourges désire faire connaissance avec jeune couple adhérent de la même région en vue pratique gymnique.

168. N. D. — Gymnosophe liégeois, 27 ans, désire nouer relations avec sympath. et sympathisantes Wallonie belge pour rencontres et sports en commun.

169. J. A. — Adhérent Indre-et-Loire désire grouper les adhérents et adhérentes de la région pour réalisations en commun.

170. J. D. — Jeune ménage, 26 ans, Strasbourg, désire faire la connaissance des adeptes de la région pour réunions de réalisation.

171. J. P. — Adhérent parisien, 27 ans, désire entrer en relations avec adeptes de la région parisienne.

172. G. L. — Serais heureux de faire conn. et correspondre avec adeptes du Nord et du Pas-de-Calais.

173. F. L. — Adepte désire faire conn. gymnosophes de la région de Caen.

174. F. G. — Adeptes recherchés région Issoire (P.-de-D.) par jeune ménage pour réalisation.

175. M. G. — Adhérent de la Haute-Savoie cherche jeunes adhérents des deux sexes pouvant lui servir de modèles de nus.

176. R. J. — Adepte résidant Cannes, désire entrer en relations avec adhérents de la région. Echang. corresp. av. adeptes toutes rég.

177. E. S. — Jeune ménage, région Charleroi, désire rencontrer autres jeunes ménages sincères adeptes.

178. P. B. — Adh., 38 ans, désire entrer en relat. avec sympath. et sympathisantes région Pyrénées-Orientales, Aude, Hérault, Haute-Garonne.

179. R. G. — Ménage Paris réunit en cercle d'études les adeptes de toutes les régions. Longue pratique gymnique.

180. J. B. — Ménage gymnosophe désire faire connaissance avec adeptes de la région d'Albi en vue de fonder un groupement.

181. P. N. — Adepte belge désire faire connaissance avec adhérents belges et français en vue d'émulation, de groupement et de réalisation.

182. V. B. — Ménage adeptes Gosselies, Hal. (Belg.), 29, 23 ans, deux enf., dés. ent. en relat. avec ménages de Wallonie pour prat. Anvers « Sparrenhei ».

183. R. V. — Adh. désire connaître adeptes rég. Epinal et Belfort.

Avant de répondre aux annonceurs du Trait d'Union, lisez les règlements. Les réponses non conformes à ces règlements ne seront pas transmises.

LES EDITIONS DE «VIVRE»

Adresser les commandes avec mandat-lettre, chèque banque (au nom de M. K. de Mongeot) ou chèque postal (VIVRE 896-09, Paris) à VIVRE D'ABORD ! Manoir Jan, Fontenay-Saint-Père (S.-et-O.). Bruxelles, Editions de VIVRE 350-709.

Aux prix indiqués ajouter : France, 25 %; Etranger, 25 %, pour emballage et frais de port.

La Nudité ou Dix ans de lutte contre les préjugés qui tuent.

Par M. K. de Mongeot. Préface du Dr M. Viard. Un hors-texte représentant l'auteur, fondateur et propagandiste du Mouvement Gymnique français. Comment fut lancé le mouvement en France. Les luttes et procès qu'il eut à soutenir. Les raisons morales et physiologiques favorables à la pratique de la gymnité intégrale.

Le volume. Prix 200 fr.

Vision d'Avenir.

Prix 60 fr.

Féerie de la Vie Humaine.

Ouvrage dactylographié.
Le volume 600 fr.

Libération et rénovation du corps humain.

Prix 130 fr.

Conditions qui ont amené la création de la féerie,

Prix 40 fr.

Le Drame moderne.

Prix 40 fr.

Lettre à une jeune fille.

Prix 50 fr.

L'ABBÉ

Chez les Nudistes

par

KIENNÉ de MONGEOT

Couverture en couleurs

du peintre E. BAES

Préface du Pasteur H. HUCHET

Prix : 190 fr.; franco recommandé : 230 fr.
Etranger 240 fr.

Exemplaire de luxe sur papier vergé pur fil de Johannot.

Prix : 500 fr.; franco recommandé : 530 fr.
Etranger 540 fr.

LIBRAIRIE

Mêmes conditions d'envoi que pour les ouvrages des éditions.

LE CONFLIT CONJUGAL, par Marc Lanval. D^r en S. S. 320 fr.

L'AMOUR SOUS LE MASQUE, par M. Lanval. (Une enquête sur la vie intime de 568 femmes.) 320 fr.

PROPOS D'UN SEXOLOGUE, par Marc Lanval 320 fr.

BARRIERES PSYCHIQUES DEVANT L'AMOUR, par Marc Lanval.... 320 fr.

L'ETIOLOGIE DE LA REPRESSION DE L'INCESTE, par Marc Lanval.. 733 fr. (Un fort volume de plus de 400 p.)

AIR ET LUMIERE, par le Dr Pathault 78 fr. (Compendium des connaissances indispensables à l'usage des bains d'air et de lumière. Aération et insolation hygiénique, 140 p. av. fig.)

LE NATURISME, par le Dr Pathault. (Une base, un programme. Hygiène et thérapeutique par les méthodes naturelles) 78 fr.

LA JOIE D'ETRE SAIN - LE NATURISME ET LA VIE, par le Dr J. Poucel. (Préface du Dr Rollier de Leysin. L'auteur, tout en maintenant le naturisme dans son vrai cadre, qui est celui de l'hygiène, n'a garde d'oublier les points de vue moral, esthétique, social, etc., inséparables de la question.)... 250 fr.

LES RAPPORTS CONJUGAUX, par D. Richard (1 vol. de 343 p. et fig.) 100 fr.

LES VICES DE CONFORMATIONS DES ORGANES GENITAUX ET URINAIRES DE LA FEMME, par Debierre (1 vol. de 351 p. et 13 fig.) 150 fr.

L'EDUCATION SEXUELLE, par Jean Maréstan. (Un ouvrage bien présenté de 336 pages.) 180 fr.

LA FORMATION DE L'HOMME NOUVEAU. Education rationnelle de l'intelligence et du caractère chez l'enfant et l'adolescent, par le Dr L. Trénel.... 120 fr.

AU PAYS DES HOMMES NUS, par L.-Ch. Royer. (Seize illustrations hors-texte) 200 fr.

LA FEMME A TRAVERS LES AGES (Histoire satirique), par Alain Descarnes. Préface de L.-Ch. Royer, hors-texte de Julhes et Dubout..... 250 fr.

ALBUMS DE NUS :

NUS, de Steiner, format 24x30... 400 fr.

ETUDES DE NUS, format 25x34.. 450 fr.

NUS des cinq..... 450 fr.

REVUES ETRANGERES

DIE NEUE ZEIT, la belle revue suisse 100 fr.

SOLVANENN, la revue suédoise, magnifiquement illustrée 100 fr.

SOLVANENN SPECIAL 200 fr.

MODELSTUDIEN, études de nus 150 fr.

SOL OG SUNDHED, revue danoise, rédigée en anglais et en espéranto.... 100 fr.